

- CXXXII - AR VERDAIDI IAOUANK
(p.244)

(sic)

Ar verdaidi iaouank

=

- 1 Bretoned euz a vreizizel, deut hui aman da glevet,
vit ma disklerien eur gentel a zo a nevez savet.
Dré brepozou eur femelen hag hi koant avad heb zi,
a zo henvel euz eur fleuren a zo anvet rosmaty.
- 5 me glevé ar zonerien iaouank war bont al lestr a zonné
hag ar verdiadet iaouank war bont al lestr a zansé -
Dré estim vat hag e () el a choulenniz
Pe sort a kefridi heulié, me ()
Dan i souden e respontaz pe() tez er fizians
- 10 er zon nevez arrie er vro vit zervichi an noblans ;
Mez pa deuz da reverki da genel ha da de(),
Nemet skeuden ar iaouankis ne oa ken ne huchen.
erok mont hi goulén pen ()
.....
o tonet mez deuz an iliz a ganthi ()
- 15 Me dorn en pinsin e lakis da gemer dour beniget
hen ne beté à iez a rog hag an deus hi zaludet
En brezonek neuze souden en deuz dhe an, on ()
ha choui e rei () ho kondui

- 15 Passez-la, ma (femme), habillez-vous propre et jolie

 Sous cette robe là il y a de la tromperie cachée ?
 -Je veux être fondue comme du beurre roussi
 Si j'ai jamais mis au monde ...
 -Venez ici sonneurs, sonnez le plus beau pas de danse
 20 Puisque j'ai trouvé, trouvé celle que j'aime.
 sonnez (?)
 Que nous allions ma jolie maîtresse et moi sur la place.

CXXXII - (p. 394) - LES JEUNES MARINIERS

- 1 Bretons de Basse-Bretagne, venez ici écouter
 Que j'expose une leçon nouvellement levée.
 A propos d'une fille, belle et sans défaut,
 Qui est pareille à la fleur que l'on nomme rosemarie.
- 5 J'entendais les jeunes sonneurs sur le pont du bateau, qui son-
 naient
 Et les jeunes marinières sur le pont du bateau, qui dansaient.
 Par bonne estime et () je demandai
 Quel but elle poursuivait, ()
 (?) soudain elle répondit () la confiance,
- 10 Une chanson nouvelle arrivée au pays pour servir la noblesse
 Mais quand je vins à remarquer ta (beauté ?) et ta (),
 Il n'y avait () que l'image de la jeunesse.
 Avant d'aller la demander ()

 En sortant de l'église, ^{et} avec elle ()
- 15 Je mis la main dans le bénitier pour prendre de l'eau bénite,
 Il s'avança vers elle et la salua
 C'est alors que je vins à la () en breton :
 -Ferez vous () vous fréquenter